

**PRIX DE L'ABONNEMENT.**  
Edition Quotidienne.

Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.  
POUR LES ETATS-UNIS.....\$1.00 \$0.50 \$0.25 \$1.00  
POUR L'ETRANGER.....\$1.15 \$0.55 \$0.25 \$1.30

Les abonnements se paient d'avance.

**PRIX DE L'ABONNEMENT.**  
Edition Hebdomadaire.

Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.  
POUR LES ETATS-UNIS.....\$3.00 \$1.50 \$1.00 \$1.00  
POUR L'ETRANGER.....\$4.00 \$2.00 \$1.35 \$1.00

Les abonnements se paient au 1er et du 15 de chaque mois.

# L'Abille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS. SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien. NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 23 AOUT 1900. Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS HER PUBLISHING CO., LIMITED.  
Bureau: 533 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENDES ET LOCATIONS, ETC. QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

**DEPECHE**

**Télégraphiques**

**TRANSMISES A L'ABELLE**

Jusqu'à la dernière heure.

SERVICE DE LA PRESSE ASSOCIEE

Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

**Nouvelles Etrangères.**

**Une dépêche de l'amiral Bruce.**  
Londres, 22 août.—Le contre-amiral Bruce a câblé à l'amirauté anglaise, de Taku, en date de lundi, 20 août, que les alliés se battaient avec les Chinois en dehors de Tien Tsin, le dimanche 19 août.

**Le mariage de Mlle Chamberlain**  
Birmingham, Angleterre, 22 août.—Etude, une fille de M. Joseph Chamberlain, a épousé aujourd'hui Whitmore Richards, un avocat de Londres.

**Révolte en Corée.**  
Yokohama, Japon, 22 août.—Une dépêche officielle de Corée annonce que 1000 rebelles ont attaqué Long Ching et incendié les bâtiments du gouvernement dans cette ville.

**Le comte Von Waldersee à Rome.**  
Rome, 22 août.—Le field-marshal comte Von Waldersee, le général qui a été nommé commandant en chef des alliés en Chine, a déjeuné ce matin avec le Roi Victor Emmanuel. Puis il s'est rendu au Panthéon pour y déposer une couronne sur la tombe du Roi Humbert.

Le comte de Waldersee est parti à 2 heures 40 pour Naples, où il embarquera pour la Chine avec les trois officiers supérieurs qui l'accompagnent.

**Engagements dans le sud de l'Afrique.**  
Londres, 22 août.—Le ministère de la guerre reçoit la dépêche suivante de Lord Roberts en date du 21 août :

Dans une reconnaissance près de Ventorsburg le lieutenant-colonel Sitwell a engagé le combat avec les Boers. Deux Anglais ont été blessés. Les lieutenants Spedding, Davernport, Surtees et Wilson, un médecin et vingt quatre hommes ont disparu. Hamilton a traversé la rivière Crocodile.

Paget et Baden-Powell ont engagé le combat avec les commandos protégés De Wet le 20 août. Le lieutenant Flowers et un homme ont été tués. Le lieutenant Kirby et six hommes ont reçu de blessures.

**Mort d'un artiste Anglais.**  
Londres, 12 août.—Thomas Faed, l'artiste, est mort. Il était né en 1826. Il était devenu membre de l'Académie royale en 1854 et avait pris sa retraite en 1893.

**Nouvelles Américaines**

**DECLARATION**  
— DU —  
Président du comité national démocratique.

Chicago, Illinois, 22 août.—An quartier général démocratique M. Jones, président du comité national, a fait aujourd'hui la déclaration suivante :

Je vois dans les journaux de ce matin une histoire d'après laquelle le sénateur John P. Jones aurait suivi le sénateur Stewart dans le camp républicain, et d'après laquelle le sénateur Teller, du Colorado, montrerait la plus grande indifférence à l'égard de la cause de Bryan.

Il arrive que j'ai quelques informations à cet égard, et je déclare les deux rapports dénués absolument de fondement.

Le sénateur J. P. Jones est resté parfaitement fidèle dans ses opinions et ses actes depuis vingt-cinq ans, et il prend sincèrement part cette année à la lutte pour le parti démocratique et M. Bryan. Nous comptons sur lui aveuglément.

En ce qui concerne le sénateur Teller, nous sommes constamment en correspondance avec lui, et je peux dire qu'il n'y a pas un quartier général en dans le parti démocratique.

cratique un homme qui montre une plus réelle sollicitude pour l'élection de M. Bryan, et qui travaille plus ardemment pour atteindre ce but.

Cette histoire est de source républicaine, mais je ne comprends pas pourquoi les républicains déclarent d'abord et en même temps que la question de l'argent est la principale de la campagne et annoncent que tous les anciens leaders argentistes retourneront au parti républicain parce qu'il n'y a pas de question de l'argent.

Le président Jones a dit aussi qu'il n'y avait aucune correspondance entre M. Andrew Carnegie et le comité national au sujet du retour d'Écosse de M. Carnegie pour prononcer des discours en faveur de M. Bryan et Stevenson.

Cette information a été donnée par la ligne anti-impérialistes de Boston, a dit M. Jones, et je n'en ai nullement connaissance personnellement.

**Le choléra dans l'Inde.**  
Washington, 22 août.—M. Fee, consul des États-Unis à Bombay, annonce au département d'état que le choléra fait des ravages dans cette ville.

**Une dépêche de l'amiral Remy.**  
Washington, 22 août.—Le département de la marine a reçu le câble suivant du général Remy :

Che Fco, 21 août :

Le détachement que commande Dicken arrive aujourd'hui.

Pékin, 16 août :

Il n'y a plus de troupes chinoises à Pékin.

Les troupes américaines sont entrées les premières dans la cité impériale : elles ont pénétré jusqu'aux portes du palais. Le capitaine Reilly, du 1er d'artillerie, a été tué le 15.

Le 19, au matin, le 6e de cavalerie et environ 400 anglais et japonais ont dispersé 1000 Boxers à 8 milles en dehors de Tien Tsin.

Il y a eu une centaine de Chinois tués. 5 Américains ont été blessés. Les pertes de Chaffee sont de 6 hommes tués et 30 blessés pendant le combat qui a duré 2 jours.

**REMY.**  
Le département de la Marine parlant de l'attaque du Palais impérial dit que les troupes américaines, après avoir pénétré dans la cité impériale, attaquaient la ville interdite quand la dépêche a été expédiée. Il s'agit ici de l'enceinte intérieure de la ville impériale.

## LA SITUATION EN CHINE.

Probabilité de longues opérations militaires.

Washington, 22 août.—Le département de la guerre a annoncé de bonne heure ce matin la réception d'une liste des pertes des américains dans la campagne de Pékin, et cette liste a été publiée dans la journée.

On a appris aussi que la dépêche de Chaffee contenait en outre de cette liste beaucoup de choses qui ont fait l'objet d'une longue conférence entre le Président, le secrétaire Root et le sous-secrétaire d'Etat Adee.

Les fonctionnaires de Washington espèrent que des avis détaillés de Chaffee simplifieraient considérablement la situation et permettraient au gouvernement de déterminer, dans une grande mesure, sa future ligne de conduite en Chine. Mais tel n'est pas le cas.

La dépêche du général Chaffee indique qu'il pourra encore y avoir des luttes sérieuses autour de Pékin et entre cette ville et la côte.

Il est impossible de faire aucune prédiction au sujet de la date de la pacification, et d'après les informations reçues le gouvernement ne peut même pas fixer approximativement une date pour le rappel des troupes américaines.

Pendant cette conférence à la Maison Blanche le ministre de Chine est arrivé au département d'état. M. Wu a attendu patiemment durant deux heures le retour de M. Adee dans l'espoir de recevoir la réponse du gouvernement américain à la proposition de paix de Li Hung Chang.

A midi, n'apprenant rien au sujet du retour du sous-secrétaire d'état, M. Wu est retourné à la légation de Chine, ne comptant pas revenir avant demain, à moins d'être notifié qu'on désire le voir.

L'effusion de sang a continué à Pékin, d'après une dépêche de l'amiral Remy datée de Taku le 20 août et de Pékin le 16.

Ce message indique qu'à cette dernière date les Américains se battaient toujours de concert avec les alliés, et que les progrès accomplis

n'ont pu l'être qu'après des efforts sérieux.

Les fonctionnaires du département de la guerre, qui connaissent la nature des défenses de Pékin, déclarent que le fait que la ville entière, excepté la cité impériale, a été débarrassée de Chinois, est une preuve suffisante de la lutte sévère qui a eu lieu.

Pour que les troupes américaines puissent arriver aux portes du palais il a fallu donner l'assaut à un mur de trente pieds de haut, probablement défendu avec opiniâtreté.

C'est avec satisfaction que les fonctionnaires militaires de Washington ont appris que les alliés avaient réussi à débarrasser de Chinois les approches de la cité impériale, car ainsi se trouve écarté le danger d'une attaque de flanc et d'arrière pendant l'assaut des envahisseurs.

La dépêche de l'amiral Remy laisse l'impression que des forces chinoises sont retranchées dans la cité impériale et qu'il sera nécessaire de les battre.

Dans son court rapport le général Chaffee annonce qu'il est arrivé sur les terrains de la légation à cinq heures de l'après-midi le 14, et que huit de ses hommes avaient été blessés dans le combat de la journée.

La dépêche de l'amiral Remy établit que le général Chaffee a eu durant les deux jours suivants six hommes tués, y compris le capitaine Reilly, du cinquième d'artillerie et trente blessés.

Selon toutes les apparences la lutte a été plus sévère après l'entrée des alliés dans Pékin que durant les mouvements qui les avaient amenés aux portes des légations.

On peut expliquer cette circonstance par le fait que les sauveteurs ont entrepris de chasser les Chinois de la ville extérieure. Une pareille tâche ne pouvait être facile à cause de la présence de nombreux corps chinois dans la ville avec les moyens de se fortifier dans les rues étroites et derrière les murs de la cité impériale.

La dépêche de l'amiral Remy établit aussi qu'il y a eu de nouveaux combats en dehors de Pékin et que les "boxers" ne sont pas dispersés, mais qu'un contraire ils se tiennent toujours sur les derrières des envahisseurs et les harcassent autant que possible.

Tout semble donc présager de nouveaux combats pour les alliés s'ils tentent ou pour les renforts qui seront envoyés à Tien Tsin et à la capitale.

Il est évident pour les autorités militaires que les environs de Tien Tsin et le pays qui s'étend entre cette ville et Pékin sont toujours occupés par des forces hostiles que les alliés devront écraser avant que les communications puissent être rétablies entre Pékin et la mer.

## L'Agent de Police et son Pop-Gun.

Avez-vous jamais vu le pistolet ainsi nommé que l'agent de police porte sur lui dans le but de poursuivre l'attaque ou de se défendre ? C'est une arme très remarquable, bien que moins meurtrière que le nigger-shooter du petit garçon. Elle nous rappelle quelques-uns de nos concurrents. Son calibre n'est que de 32.

Nos compétiteurs tirent sur nous avec une concurrence de calibre-32, et celle dont nous nous servons pour riposter est de calibre-44. Quand il nous arrive de tirer, les prix en souffrent. Pendant la semaine à venir, pour faire place à nos nouvelles marchandises, nous offrirons des bargains à des prix d'une modicité particulière.

**W. G. TEBALT,**  
Le Magasin de Meubles le Meilleur Marché du Sud  
Nos 217-223 RUE ROYALE.

**Autre dépêche de Tien Tsin.**  
Washington, 22 août.—Le département de la guerre a reçu le télégramme suivant :

Tien Tsin, 19 août.  
A l'adjutant général.  
Les chevaux, le matériel et les troupes ont rapidement débarqué à Taku et se sont rendus sur le théâtre des hostilités.

Le transport Grant doit être arrivé maintenant à Manille. Les hôpitaux sont excellents, plus que suffisants pour l'armée que nous avons ici et bien approvisionnés. Tout marche d'une façon satisfaisante. Nous partons pour Pékin, demain. Les malades et les blessés vont bien.

**BARRY.**

**Rappel du ministre Conger.**  
New York, 22 août.—Une dépêche spéciale de Washington annonce que le département de la guerre a envoyé au général Chaffee un télégramme de mots qui enlève au ministre Conger la direction des affaires américaines et le livre complètement au général.

Ce message consistait dans les mots suivants :

"Rapportez opérations, nécessités opérations."

Non pas que le gouvernement ait l'intention de déprécier les services de M. Conger. Le gouvernement l'en remercie, au contraire ; mais il ne croit pas prudent de s'en rapporter à ses dépêches. Après les terribles épreuves qu'il vient de traverser, M. Conger est naturellement irrité. Il n'est guère possible qu'il conserve tout le sang froid nécessaire en pareille occurrence. Puis, il a besoin de repos. M. Conger sera probablement rappelé pour rétablir sa santé.

**La police italienne en Amérique.**  
New York, 22 août.—Le "Journal and Advertiser" publie la dépêche suivante de Rome :

Un détachement de détectives italiens va être envoyé en ce pays. Avec l'assentiment des autorités américaines un corps spécial de 30 agents de la police secrète, tous hommes choisis, vont être envoyés en Amérique, dans les villes habitées par les Italiens pour suivre la piste des anarchistes. Ce corps sera commandé par un inspecteur qui sera au quartier-général à New York. \$50,000 sont consacrés à l'entretien de la police secrète.

**Déraillement d'un car électrique.**  
Cleveland, Ohio 22 août.—Un car électrique de la ligne suburbaine de Cleveland à Chagrin Falls a quitté les rails dans une courbe au moment où il allait à grande vitesse. Les employés et deux voyageurs ont été fortement contusionnés. Cinq personnes ont reçu des blessures graves.

Cet accident a été causé par la rupture d'un frein.

**Les exportations de Cuba.**  
Washington, 22 août.—Suivant un travail fait par la division des douanes dans le département des affaires insulaires, le total des exportations de l'île de Cuba pour le mois de juillet a été de \$2,237,864.

Les exportations faites par les pays étrangers dans le même laps de temps ont été : pour les États-Unis, de \$792,327 ; pour la France, de \$581,963 ; pour l'Allemagne, \$381,677 ; pour l'Espagne, \$63,722.

**Chute d'un météore.**  
Richmond, Vie, 22 août.—M. Burton, de Madison Vie, a été frappé par un bolide dimanche dernier. La pierre est tombée sur la manche de son vêtement et l'a enflammée. Le météore a traversé la manche et est tombé de là sur le sol. Il était excessivement chaud. Ce n'est qu'après un certain temps qu'on a pu le toucher avec la main.

**Mort du Capt. J. Wal Wilson.**  
Le Capitaine John Wall Wilson, un des deux survivants de la seconde expédition arctique de Grinnell, vient de mourir à l'Hôpital St. Jean, Brooklyn, des effets directs d'une opération faite il y a quelques mois.

Le Capt. Wilson était âgé de 69 ans. Il avait fait une renommée dans l'expédition de Dr. Kane dont le but était d'aller à la recherche de Sir John Franklin.

Il s'était vaillamment conduit durant la guerre civile. C'était un élève de l'Académie navale d'Annapolis. Il avait pris part à l'attaque de Farragut contre la Nouvelle-Orléans.

**Les suites des émeutes de New-York contre les nègres.**  
New York, 22 août.—Le "Herald" publie la nouvelle suivante :

Il peut surgir des complications internationales des émeutes contre les nègres. Alfred Akus, sujet anglais, âgé de 20 ans, natif de St. Jamaica, est une des victimes des violences des émeutiers. Il a fait appel à son consul et demande une réparation. C'est un employé de chemin de fer.

Il se rendait chez lui, ignorant aucunement ce qui se passait. Il a été presque assommé par les blancs. C'est la police qui est accourue à son secours, mais l'a ensuite maltraité.



**UN CHENE HISTORIQUE.**  
Le chêne représenté dans le dessin ci-dessous, qui se dresse à Dawsonville, Géorgie, a une histoire patriotique. En 1865, quand la nouvelle de la capitulation de Lee est arrivée à cet endroit, le colonel John C. Richardson, un ardent unioniste, a abaisé ce chêne, alors un arbrisseau, en a coupé la tête et y a attaché le drapeau des États Unis.

L'arbre mesure maintenant sept pieds de diamètre à la base et est droit comme un I. A vingt pieds du sol le tronc se partage en deux énormes branches, l'une se dirigeant vers le sud et l'autre vers le nord, formant ainsi l'emblème de l'union indivisible de notre république.